En bref

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1023

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le progrès en 36 questions

(*ag*) Dans la tradition helvétique les recrues sont soumises à un examen qualifié de pédagogique. Sous forme de questionnaire, c'est une vérification de connaissancs sur un thème choisi. Les Suisses allemands ont, l'an passé, été soumis à un contrôle de géographie, les Tessinois ont été interrogés sur l'identité tessinoise, et les Romands sur la notion du progrès. Dans ce dernier cas, il s'agissait donc plus d'un sondage grandeur nature que d'un examen.

Il faut faire les réserves habituelles sur ces questions où le sujet interrogé doit par exemple classer par ordre d'importance des valeurs essentielles. C'est toujours un peu comme la question charriage: vous êtes sur une barque avec votre femme et votre mère; la barque coule. Qui sauvez-vous en premier?

Mais les tendances révélées sont, malgré tout, significatives des valeurs intériorisées par les jeunes Romands, âgés de 20 ans et de sexe masculin.

La crise institutionnelle

La perception du progrès est celle d'une notion ambivalente puisque les trois termes auxquels il est le plus fortement associé sont la vitesse, l'intelligence et le danger, comme s'il s'agissait d'une compétition sportive de haut niveau. Aucune image d'un progrès linéaire et garanti. Ils connaissent aussi les méfaits de la pollution et du gaspillage. Et pourtant aucune hésitation: les jeunes sont persuadés de vivre bien mieux que leurs grands-parents et mieux que leurs parents. Sans hésitations, ils savent que la durée du travail est moins longue, qu'ils disposent de plus de loisirs; à une très forte majorité, il pensent que les inégalités sociales ont été réduites.

Mais les jeunes ne s'identifient plus à des images, à des vocables, à des institutions traditionnelles, sauf la famille.

Le mariage et les banques

Une dissociation semble s'opérer entre la famille, qui demeure une valeur forte, et le mariage: 30% des recrues interrogées considèrent que l'union libre est un progrès Ils ne pensent pas que l'émancipation de la femme a modifié la vie des Suisses, probablement parce qu'elle n'est pas très évidente, mais ils sont persuadés que les femmes plus nombreuses entreront par vocation ou nécessité dans la vie économique, qu'elles feront plus souvent des études. Les tâches domestiques se partageront entre les deux conjoints (73%). La dépolitisation semble évidente: le progrès social est attribué en dernier lieu aux partis et syndicats (voir encadré) et en premier lieu aux banques! Quant aux innovation sociales et politiques, le suffrage universel et plus particulièrement le droit de vote à 18 ans viennent au dernier rang; un débat politique télévisé est l'émission jugée la moins attractive.

Le jeune, tel que ce questionnaire nous le présente, croit à la compétitivité et à la performance; il ne se retrouve plus dans les mots qui couvrent les institutions traditionnelles; il est dépolitisé, individualiste, mais sans égoïsme, pas du tout insensible par exemple aux problèmes du tiers monde.

Il redoute le chômage; entre tous les progrès, c'est celui de la médecine auquel il donne la priorité.

Un portait qui semble conforme. ■

Question 6

Les notions suivantes représentaient pour vos grand-parents des valeurs morales; sont-elles actuelles ou dépassées?

	notions actuelles	notions dépassées
– le héros	26%	74%
– les ancêtres	31%	69%
– l'église	35%	65%
– la tradition	37%	63%
– la patrie	37%	63%
– l'ordre	67%	33%
– le mariage	70%	30%
– le travail	80%	20%
– la fidélité	81%	19%
– la famille	83%	17%

Question 10

Quelle importance attribuez–vous aux acteurs suivants dans le progrès économique des 50 dernières années? *Echelle d'intensité 1 à 5 (1 = très grande importance, 5 = sans aucune importance).*

	moyenne d'intensité
– les banques	1.69
– les entreprise multinationales	2.30
– la bourse	2.31
– l'Etat	2.50
– les ouvriers	2.51
– le patronat	2.81
– les syndicats	2.95
– les partis	3.44

EN BREF

La place de chimiste cantonal est vacante à Bâle-Ville. Un candidat qualifié, le chimiste cantonal de Schaffhouse, a présenté sa candidature. Il vient de la retirer car il ne répondait pas aux attentes de la majorité du Conseil d'Etat. En effet, il est socialiste et a été un membre actif du WWF. C'est ce que prétendent ses partisans, alors que ses adversaires affirment qu'il était insuffisamment qualifié. Tournez la page.

La Grande cave de Berne a été rénovée. Ses nouveaux gérants veulent introduire une formule d'apéro culturel une fois par mois, comme au Théâtre Bernhard de Zurich. Premières personnalités invitées: Elisabeth Kopp, Sandra Gasser et le cardiologue Rubino Mordasini, trois personnes qui ont eu récemment des difficultés. Sandra Gasser renonce en apprenant qu'il y aura Madame Kopp

Au 30 novembre passé, 161 boxeurs avaient obtenu une licence de la Fédération suisse de boxe: 94 en Suisse alémanique, 52 en Suisse romande et 15 en Suisse italienne. Alors qu'il y avait 86 Suisses, les autres licences étaient en possession de 75 boxeurs de 15 nationalités. Le plus jeune est né en 1977 et le plus âgé en 1955.

Après les instituteurs argoviens qui cherchent, par annonce, une place dans un canton où ils seront mieux rétribués, ce sont maintenant les instituteurs schaffhousois qui envisagent de faire grève pour protester contre une révision de la loi sur les traitements qui ne leur offre pas une augmentation suffisante.